

# ENSEIGNANTS ET IA : OÙ EN EST L'ÉCOLE FRANÇAISE ?



## OBJECTIFS DU BAROMÈTRE

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) touche peu à peu le monde éducatif et fait son entrée dans nos salles de classes, tant du côté des élèves que des enseignants. Face à ces changements, nous avons réalisé ce baromètre afin d'explorer les usages, les perceptions et les besoins des enseignants français concernant l'IA dans l'éducation.

## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

**1** Au sein de la communauté enseignante, 3 postures différentes face à l'IA co-existent et influencent les usages et les pratiques.

**21 %** **Les réticents**  
Pour eux, l'IA est une source d'inquiétude plus que d'opportunité

**41 %** **Les pragmatiques**  
Pour eux, l'IA est un outil utile pour gagner en efficacité

**38 %** **Les convaincus**  
Pour eux, l'IA est un levier pédagogique puissant à utiliser avec vigilance

**2** Des usages autonomes de l'IA se généralisent chez les élèves du secondaire, que les enseignants ne savent pas encore bien encadrer.

Les enseignants du secondaire se sentent en difficulté lorsque leurs élèves :

- utilisent l'IA pour **aller vite sans comprendre (93%<sup>1</sup>)**
- s'en servent pour **faire leurs devoirs à leur place (87%<sup>1</sup>)**
- l'utilisent sans le dire (70%<sup>1</sup>)

<sup>1</sup> pourcentage des enseignants

**3** L'IA s'installe dans le quotidien des enseignants, sans encore transformer en profondeur leurs pratiques.

50% des enseignants de notre échantillon déclarent utiliser des outils d'IA générative **au moins une fois par semaine**.

Ces outils sont majoritairement mobilisés dans une logique d'efficacité notamment **pour gagner du temps sur la préparation pédagogique**.

À l'inverse, les usages à fort potentiel pédagogique, comme l'apprentissage adaptatif, demeurent très marginaux.

**4** Les enseignants attendent une politique publique claire pour encadrer les usages de l'IA à l'école.

Pour prendre part aux transformations en cours, les enseignants demandent des **formations notamment techniques pour maîtriser les outils IA et un cadre institutionnel commun et lisible**.

**5** Dans une école transformée par l'IA, les enseignants défendent une éducation centrée sur l'humain.

Invités à se projeter dans une école profondément transformée par l'IA, ils réaffirment leur **rôle essentiel dans la relation éducative**, orienté vers le développement de compétences que la machine ne peut remplacer : **esprit critique, compétences psycho-sociales, créativité et curiosité**.

## MÉTHODOLOGIE SCIENTIFIQUE

La première édition du baromètre Ecolhuma sur l'IA dans l'éducation a été menée du **14 mai 2025 au 31 mai 2025**. Les réponses ont été récoltées via un questionnaire en ligne diffusé via la plateforme [etreprof.fr](https://etreprof.fr) ainsi que via des campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux.

La taille de l'échantillon est de 1962 enseignants au total. L'analyse présentée ici porte sur un sous-groupe de **1542 enseignants** ayant répondu à l'ensemble des questions permettant d'identifier différents profils face à l'IA. Ce choix vise à mieux refléter la diversité des usages, perceptions et besoins des enseignants, et d'éviter une lecture globale, fondée sur des moyennes, moins représentative des réalités de terrain.

## PROFIL DES RÉPONDANTS

**71%**

ont au moins 10 ans d'ancienneté

**70%**

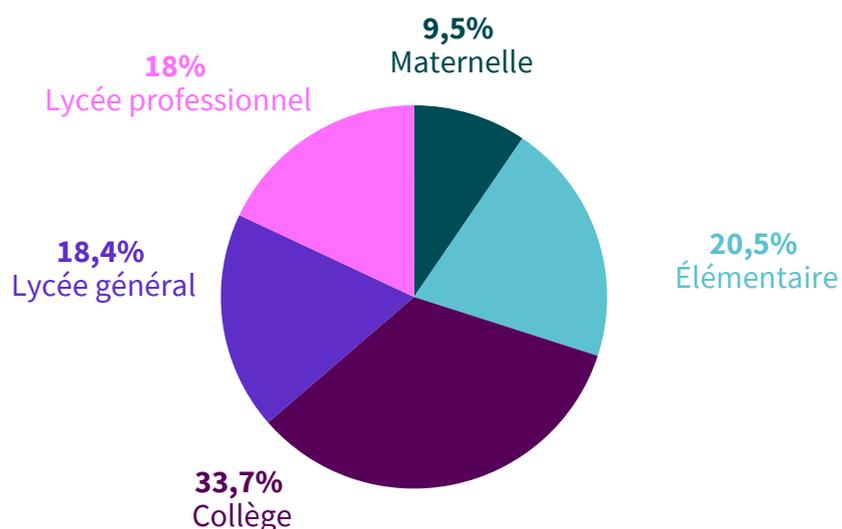
exercent dans le secondaire

**14%**

exercent en réseau d'éducation prioritaire (REP)

47 ans est la moyenne d'âge des répondants

Répartition par niveau scolaire :



## PORTAGE SCIENTIFIQUE

Ce baromètre a été conduit et piloté par :



**Marine Portex**  
Directrice de la recherche chez Ecolhuma et Docteure en psychologie cognitive

Avec l'appui d'un comité scientifique indépendant :



**Colin de la Higuera**  
Professeur à l'Université de Nantes, titulaire de la Chaire UNESCO RELIA (Ressources Éducatives Libres et Intelligence Artificielle)



**Jill-Jënn Vie**  
Chargé de recherche à l'Inria et membre du Comité Scientifique de l'Éducation Nationale

## 1 Trois profils d'enseignants face à l'IA : réticents, pragmatiques et convaincus

Trois profils d'enseignants ont été identifiés en croisant leurs attitudes vis-à-vis de l'IA, leurs préoccupations et la part de leurs tâches qu'ils estiment déléguables à l'IA.

Dans un contexte de transformation rapide porté par l'essor de l'intelligence artificielle, il est naturel d'observer des postures contrastées. Raisonner en termes de profils permet de mieux saisir cette diversité et, in fine, d'envisager des leviers d'actions mieux adaptés aux réalités de terrain.

38 %

### Les convaincus & critiques | n = 589

- Les enseignants de ce profil sont à la fois les **plus enthousiastes** et les **plus vigilants**.
- Très favorables à l'intégration de l'IA, ils en reconnaissent les apports tout en restant attentifs à ses limites et dérives. Leur **niveau de préoccupation est relativement élevé**, mais ne freine pas leur engagement : il traduit une **posture critique, et non réticente**.
- Ils se distinguent aussi par une **estimation très élevée de la part de leurs tâches qu'ils jugent déléguables à l'IA** : plus de 50% en moyenne et jusqu'à 67% pour les tâches administratives.
- Statistiquement, ce profil est **proche des enseignants exerçant dans des contextes complexes ou spécialisés**, comme la documentation, les dispositifs ULIS ou l'enseignement professionnel, où l'IA est perçue comme un **outil d'adaptation et de différenciation**.
- Ils expriment un **fort besoin de formation et de veille**, et s'engagent souvent de manière proactive dans leur propre montée en compétence.

**L'adhésion à l'IA ne signifie donc pas l'absence de craintes. Même chez les plus convaincus, des inquiétudes subsistent, traduisant une posture critique et réfléchie.**

41 %

## Les pragmatiques & opportunistes | n = 626

- Majoritaires dans l'échantillon, les enseignants dits pragmatiques adoptent une **posture fonctionnelle vis-à-vis de l'IA**. Pour eux, l'IA est avant tout un **outil utile pour gagner en efficacité**, notamment dans certaines tâches ciblées.
- Bien que légèrement moins marquée, ils partagent avec le cluster 3 une position d'ouverture face à l'IA (**77% d'entre eux déclarent être prêts à utiliser l'IA dans leur travail**).
- C'est également le **profil le moins inquiet** vis-à-vis des risques liés à l'IA.
- Ils estiment qu'entre **24% et 34% de leurs tâches** pourraient être prises en charge par des outils d'IA.
- Ce profil est plus fréquemment associé aux **disciplines techniques, scientifiques ou cadrées**, comme la technologie, la physique-chimie ou l'histoire-géographie, dans lesquelles l'IA est souvent mobilisée comme **un levier d'efficacité plus que de transformation pédagogique**.
- S'ils expriment **un besoin de formation**, leurs **usages restent plus limités et moins proactifs** que ceux des enseignants les plus convaincus. Cela reflète une posture **utilitaire et attentiste**, centrée sur des apports concrets à court terme.

21 %

## Les réticents & inquiets | n = 327

- Ce groupe se distingue par une **attitude globalement sceptique et méfiante vis-à-vis de l'intelligence artificielle**. Peu enthousiastes, ces enseignants sont **moins de 10% à se dire réellement prêts à utiliser l'IA dans leur pratique, et restent peu convaincus de ses bénéfices**, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs élèves.
- Ils expriment également **les préoccupations les plus fortes et les plus larges** parmi l'ensemble des profils : crainte de dépendance, peur de perdre certaines compétences professionnelles, inquiétudes face aux dérives techniques ou éthiques.

- Ces enseignants estiment qu'une **part très limitée de leurs tâches pourrait être déléguée à l'IA** : de 13% pour le suivi et la correction à un peu plus de 22% pour les tâches administratives.
- Ce profil est **statistiquement plus proche des disciplines les plus scolaires et évaluatives**, comme le Français, où l'IA pourrait être perçue comme une menace pour la qualité des apprentissages et des savoirs fondamentaux.
- **Leurs usages sont rares voire inexistant**, et leur besoin d'accompagnement reste souvent latent ou exprimé sous forme de réserve.

► **Voir annexe 1, page 14** : Vue synoptique des 3 profils d'enseignants face à l'IA.

## 2 À l'école, l'IA s'utilise plus qu'elle ne s'apprend

### LES USAGES DES ÉLÈVES EN 2025 SELON LEURS ENSEIGNANTS

**Les enseignants rapportent des usages autonomes de l'IA par les élèves qui dépassent largement les usages encadrés par un adulte, une consigne ou un cadre institutionnel.** Ces derniers restent peu développés et fortement dépendants de la posture des enseignants face à l'IA.

80%  
des élèves

utiliseraient l'IA au moins une fois par semaine selon la moitié des enseignants de lycée, signe d'usages autonomes, non encadrés par l'enseignant.

En revanche, au collège et en lycée professionnel, les chiffres sont moins élevés (respectivement 50% et 60% des enseignants), et surtout la dispersion des réponses est plus importante, signe d'une perception plus variable et/ou d'usages moins stabilisés ou moins visibles à ces niveaux.

► **Voir annexe 2, page 15** : *Pourcentage d'élèves qui, selon leur enseignant, ont un usage scolaire hebdomadaire de l'IA*

Plus de 93%  
des enseignants  
du secondaire

se disent en difficulté lorsque les élèves utilisent l'IA pour aller vite sans comprendre, et près de **87%** lorsqu'ils s'en servent pour faire leurs devoirs à leur place.

Interrogés sur les usages spontanés de l'IA par leurs élèves qui leur posent actuellement problème et qu'ils ne savent pas encore bien encadrer, les enseignants du secondaire pointent très massivement les usages qui court-circuitent le sens des apprentissages.

► **Voir annexe 3, page 15** : *“Parmi les usages suivants de l'intelligence artificielle par les élèves, lesquels vous posent actuellement un problème que vous ne savez pas bien résoudre ou encadrer ?”*

## QUELS USAGES DE L'IA PAR LES ÉLÈVES SONT-ILS ENCADRÉS PAR LES ENSEIGNANTS ?

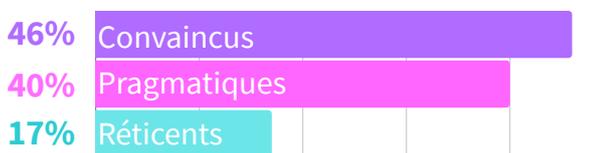
### À l'école élémentaire, l'IA est encore très peu abordée

Plus de 8  
enseignants  
sur 10

déclarent ne pas encore avoir abordé ce sujet avec leurs élèves.  
Ce taux grimpe à 100 % chez les enseignants les plus réticents à l'IA.

### Dans le secondaire, l'IA commence à être introduite

Environ **4 enseignants sur 10** déclarent avoir déjà enseigné ou abordé l'IA avec leurs élèves.  
Cette proportion varie fortement selon les profils :



► **Voir annexe 4, page 16 :** “Faites-vous utiliser l'IA à vos élèves?”

Près de la **moitié des enseignants du secondaire (50%)** déclarent autoriser l'usage de l'IA dans certains cas, mais cette proportion varie fortement selon leur profil.

**Les enseignants « convaincus »** sont les plus enclins à encadrer cet usage (**près de 60%**).

Suivis des « **pragmatiques** » (**54%**).

À l'inverse, près de **4 enseignants réticents sur 10 interdisent l'usage de l'IA**, et autant ne donnent aucune consigne.

► **Voir annexe 5, page 16 :** “Autorisez-vous l'utilisation de l'IA par vos élèves ?”

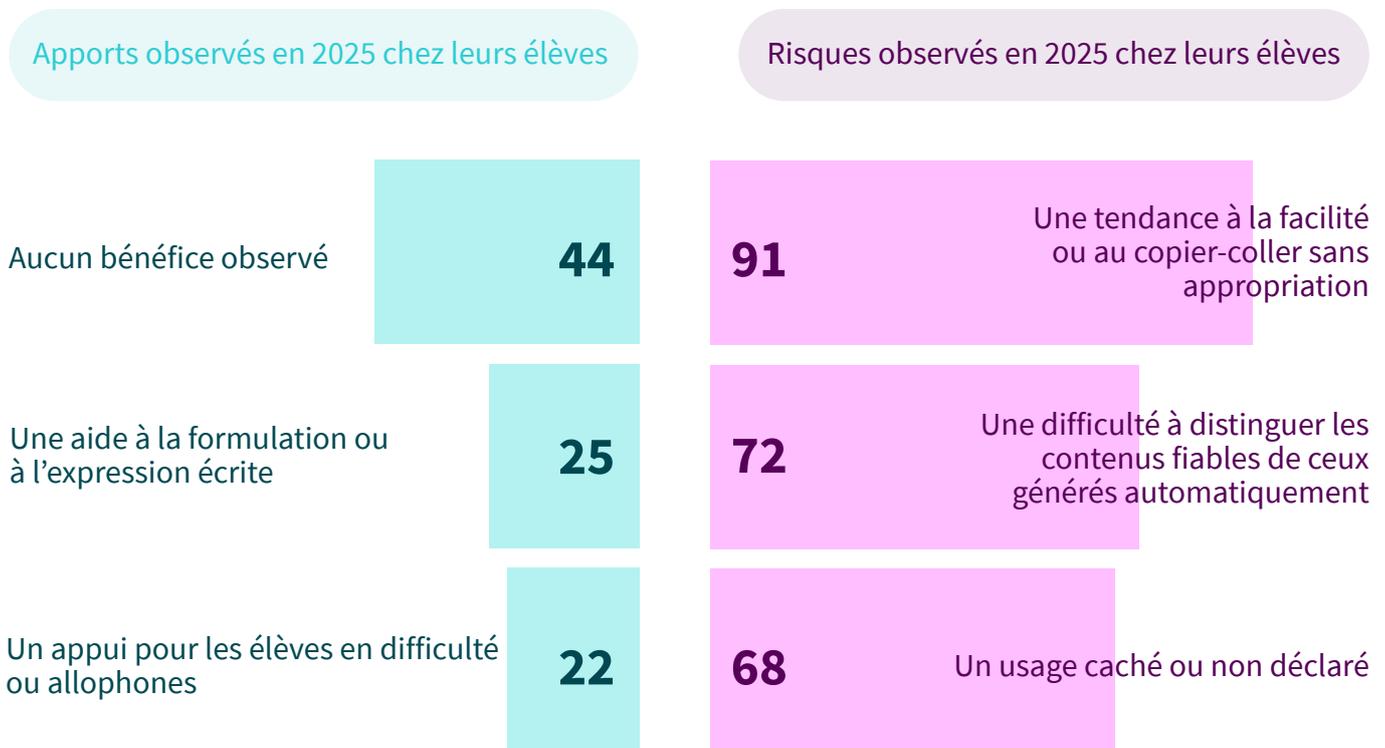
Parmi les enseignants du secondaire qui abordent l'IA en classe, la grande majorité (73%) vise avant tout à **initier les élèves à son fonctionnement** : prise en main, compréhension des outils, etc.

Cette priorité est partagée par tous les profils, et particulièrement forte chez **les enseignants « convaincus »**. Ces résultats montrent que **l'enseignement de l'IA reste d'abord centré sur la découverte et l'usage fonctionnel**, avec une ouverture progressive vers des enjeux plus larges comme la créativité, l'autonomie ou l'esprit critique.

► **Voir annexe 6, page 17 :** “Dans quel but leur faites-vous utiliser l’IA?”

## COMMENT LES ENSEIGNANTS PERÇOIVENT-ILS LES IMPACTS ACTUELS DE L’IA SUR LEURS ÉLÈVES ?

Face à des usages majoritairement non encadrés de l’IA par les élèves, les enseignants du secondaire, tous profils confondus, rapportent massivement des risques, et restent globalement prudents quant à ses apports potentiels sur les apprentissages.



*Pourcentages des enseignants du secondaire ayant identifié des bénéfices (à gauche) et des risques (à droite) liés aux usages actuels – majoritairement non encadrés – de l’IA par leurs élèves.*

Malgré des écarts d’appréciation entre profils – cohérents avec leurs postures à l’égard de l’IA – les apports et les risques les plus fréquemment identifiés restent similaires d’un groupe à l’autre.

### 3 L'IA dans la pratique enseignante : une appropriation progressive, centrée sur l'efficacité

#### COMBIEN D'ENSEIGNANTS UTILISENT L'IA DANS LE CADRE DE LEUR MÉTIER ?

Près de **7 enseignants sur 10** ont déjà utilisé l'IA dans leur travail, et environ **1 sur 5** l'utilise de manière active.

Les données comparables sont rares, mais en croisant notre enquête avec une étude américaine menée en avril 2024 (Rand, 2024), une tendance claire semble se dessiner : **l'exploration de l'IA progresse nettement.**



Dans notre enquête, **43% des enseignants ont déjà testé l'IA dans leur pratique de manière ponctuelle**, contre seulement 16% dans l'étude américaine.

Inversement, les **non-utilisateurs** ne représentent plus que **33% dans notre échantillon**, contre **63%** dans l'échantillon américain de 2024.

À noter que cette évolution peut s'expliquer à la fois par **l'accélération récente des usages** dans un contexte technologique en mutation rapide, et par des **différences structurelles entre les contextes nationaux** (accès, formation, politiques publiques).

## DANS QUEL BUT LES ENSEIGNANTS UTILISENT-ILS L'IA DANS LE CADRE DE LEUR MÉTIER ?

L'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation présente deux potentialités majeures qui pourraient profondément changer les pratiques pédagogiques ([The Open Innovation Team and Department for Education, 2024](#)):

- 1 Réduire considérablement la charge de travail des enseignants** notamment en automatisant des tâches administratives : un gain de temps précieux que les enseignants pourraient réinvestir dans leur cœur de métier.

Les enseignants déclarent utiliser l'IA majoritairement pour la préparation pédagogique : **trouver des idées (62,4 %), créer des ressources (53,5 %) ou générer des évaluations (50,5 %)**. Ils sont moitié moins **à l'utiliser pour déléguer des tâches administratives (24,7%)**.

Néanmoins, **le gain de temps ressort comme le bénéfice principal** de l'utilisation de l'IA pour l'ensemble des répondants (**67,4 %**), avec un écart très fort entre les 3 profils d'enseignants.

► **Voir annexe 7, page 17** : *“À quoi vous servent principalement les outils ou produits utilisant l'intelligence artificielle dans votre pratique enseignante ?”*

Les différences entre clusters sont les plus marquées concernant le potentiel pédagogique de l'IA : **seulement 5 % des “réticents”** croient qu'elle pourrait améliorer la qualité de l'enseignement, contre près de **46 % des “convaincus”**.

► **Voir annexe 8, page 18** : *“Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant l'utilisation de l'intelligence artificielle dans votre pratique professionnelle ?”*

- 2 Adapter les contenus, les rythmes et les parcours aux besoins spécifiques de chaque apprenant** par une personnalisation fine des apprentissages - un levier d'amélioration des performances scolaires (pour une méta-analyse récente : [Dong, Tang et Wang, 2025](#)) et de réduction des inégalités.

**Plus de 50% des enseignants** de notre échantillon déclare utiliser des outils d'IA générative au moins une fois par semaine

**8% des enseignants** de notre échantillon déclare une utilisation hebdomadaire de systèmes d'apprentissage adaptatif.

Aujourd'hui, les enseignants utilisent l'intelligence artificielle principalement sous sa forme générative, notamment à travers des modèles de langage comme ChatGPT, avec de fortes disparités selon les profils : **l'usage hebdomadaire concerne seulement 18% des enseignants les plus réticents** à l'égard de l'IA, **contre 66% chez les enseignants les plus convaincus**.

La fréquence d'usage des IA génératives déclarée par les enseignants du primaire et du secondaire est comparable à celle observée dans l'enseignement supérieur ([Rapport Taddei/Pascal, 2025](#)).

En revanche, **les usages de l'IA en faveur de la personnalisation des apprentissages, pourtant l'une de ses promesses les plus fortes en éducation, restent marginaux**. Et ce, malgré une prise de conscience claire chez les enseignants : près de 70 à 80% des enseignants "pragmatiques" et "convaincus" estiment que l'IA peut favoriser un enseignement plus personnalisé. Ce taux chute toutefois à moins de 20 % chez les enseignants les plus réticents.

Ce chiffre n'est guère surprenant : les systèmes d'apprentissage adaptatif, d'évaluation automatisée, d'orientation ou de détection précoce restent largement absents dans la plupart des systèmes éducatifs de l'OCDE (OCDE, 2023). Leur utilisation repose donc, pour l'instant, sur des initiatives individuelles et isolées.

► **Voir annexe 9, page 18** : Analyse des usages hebdomadaires de l'IA par groupes d'enseignants.

## **4 Politiques publiques : des attentes claires et partagées**

**En matière de politiques publiques, les priorités sont largement partagées entre les trois clusters, même si elles sont un peu moins marquées chez les enseignants les plus réticents.**

- **Former les enseignants** à une utilisation pédagogique et critique de l'IA (**78.0%**),
- **Définir un cadre clair d'usage** pour les élèves et enseignants (**59.3%**),
- **Garantir une gouvernance publique de l'IA**, via des outils open source (**59.0%**).

Au-delà de la formation individuelle (besoin exprimé par près de 80% des enseignants tous profils confondus), les enseignants expriment un besoin de ressources partagées et de retours d'expérience (surtout les "pragmatiques" et "convaincus") et d'un cadre institutionnel lisible, montrant que **la transformation de l'école ne se fera pas sans un investissement collectif**.

► **Voir annexe 10, page 19** : "Quelles devraient être, selon vous, les priorités des politiques publiques en matière d'intelligence artificielle et d'éducation ?"

## 5 Les attentes des enseignants face à l'essor de l'IA

Les enseignants ont été invités à réagir à l'un des scénarios prospectifs élaborés par l'OCDE à partir d'analyses de tendances, le scénario "learn-as-you-go" (OCDE, 2020), qui imagine une école profondément transformée par l'intelligence artificielle. Cette projection a constitué une **entrée précieuse pour faire émerger leurs valeurs éducatives, leurs points d'adhésion ou de résistance**, ainsi que leurs **besoins explicites d'accompagnement**.

### Scénario "learn-as-you-go" (OCDE, 2020)

*Dans un futur proche, l'apprentissage se fait « en continu », intégré à tous les moments de la vie, et largement soutenu par les avancées technologiques.*

*Dans ce futur, les frontières entre les espaces d'apprentissage (école, maison) sont plus floues. Les outils numériques et l'intelligence artificielle accompagnent les élèves de manière personnalisée, leur proposant les bonnes ressources au bon moment.*

*Cela suppose une transformation du rôle des enseignants, mais aussi de la manière dont la société pense l'éducation et les compétences.*

### Quel rôle pour les enseignants ?

→ "Soutenir l'élève au-delà des limites de l'IA"

#### Accompagnement pédagogique

L'enseignant accompagne les apprentissages de manière différenciée selon les besoins individuels. Il soutient la progression, propose des remédiations, ajuste les méthodes pédagogiques.

**38%** (des 961 unités de sens catégorisées à cette question)

**Dans ce scénario, les enseignants se projettent principalement dans des fonctions à forte dimension humaine** : l'accompagnement pédagogique (38 %) et un rôle de garant du lien social et affectif (9%). Cette projection est en cohérence avec les analyses de l'OCDE, qui anticipent une évolution du métier vers le mentorat, la motivation et la gestion des dynamiques interpersonnelles, dans l'hypothèse où l'IA deviendrait capable de dispenser un enseignement et de fournir un retour d'information de manière fiable (OCDE, 2025).

## Quelles compétences à développer pour les élèves ?

→ “Développer l’esprit critique pour pouvoir s’en émanciper”

### L’esprit critique

Exercer leur jugement, analyser les contenus numériques, et construire une pensée autonome vis-à-vis des informations générées ou diffusées.

**48%** (des 1439 unités de sens catégorisées à cette question)

Le choix de l’esprit critique comme compétence la plus essentielle à transmettre dans ce scénario, loin devant les savoir-faire techniques (6%), illustre aussi une hiérarchisation claire des priorités éducatives : **dans un monde où l’IA peut automatiser de nombreuses tâches, les enseignants affirment l’importance de cultiver ce qui reste irréductiblement humain – l’esprit critique mais aussi les compétences psycho-sociales, la curiosité et la créativité.** Ces choix rejoignent directement les analyses prospectives internationales, qui anticipent un déplacement des objectifs éducatifs vers des compétences à forte valeur ajoutée humaine ([World Economic Forum, 2025](#); [OCDE, 2025](#)).

## Quels besoins d’accompagnement exprimés par les enseignants?

→ “Maîtriser la technique pour ne pas la subir”

### Formation technique aux outils IA

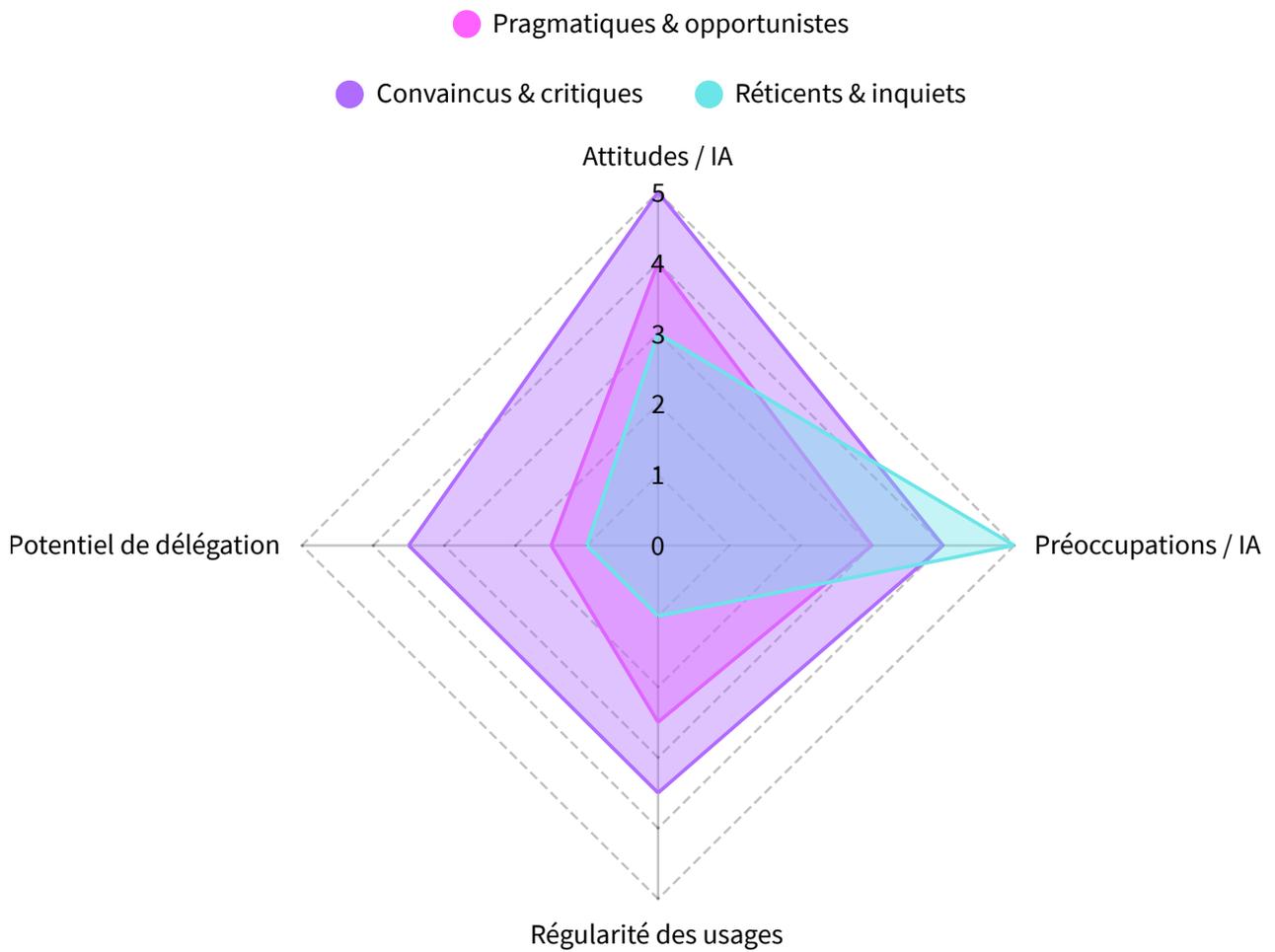
Dispositifs de formation concrets pour maîtriser les outils IA (prise en main, production de prompts)

(des 1105 unités de sens catégorisées à cette question)

**Les enseignants expriment un besoin pragmatique et urgent : mieux comprendre les outils, savoir les utiliser de façon autonome, maîtriser les usages de base pour ne pas subir une technologie qu’ils doivent encadrer.** C’est la condition minimale pour prendre part aux transformations en cours sans perte de maîtrise professionnelle.

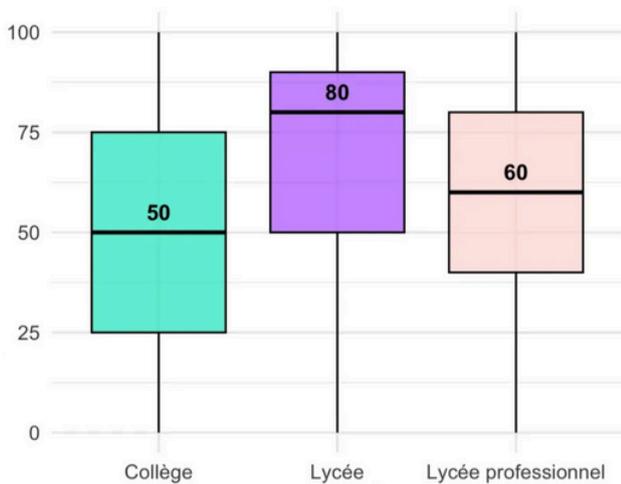
## ANNEXES

### Annexe 1 : Vue synoptique des 3 profils d'enseignants face à l'IA • Page 6 du baromètre



**Annexe 2 : % d'élèves qui, selon leur enseignant, ont un usage scolaire hebdomadaire de l'IA**

Page 6 du baromètre



**Comment lire ce graphique ?**

Une boîte à moustache permet de visualiser la répartition d'un ensemble de données.

- La ligne épaisse au centre de la boîte correspond à la médiane : 50 % des réponses sont au-dessus, 50 % en dessous.
- La boîte représente l'intervalle entre le 1er quartile (25 %) et le 3e quartile (75 %).

**Annexe 3 : “Parmi les usages suivants de l'intelligence artificielle par les élèves, lesquels vous posent actuellement un problème que vous ne savez pas bien résoudre ou encadrer ?”** • Page 6 du baromètre

Propositions	Cluster 1   n=212	Cluster 2   n=440	Cluster 3   n=388	Total n=1040
Lorsqu'ils utilisent l'IA pour faire leurs devoirs à leur place	92.9%	84.8%	84.8%	86.5%
Lorsqu'ils révisent avec une IA qui donne des explications ou corrige	8.0%	4.8%	7.5%	6.0%
Lorsqu'ils se servent de l'IA pour aller vite, sans chercher à comprendre	92.9%	93.4%	94.6%	93.6%
Lorsqu'ils se désintéressent de certaines matières, pensant que « l'IA fera le travail à leur place »	57.5%	41.4%	52.6%	48.8%
Lorsqu'ils utilisent l'IA sans le dire (usage caché ou non déclaré)	81.6%	72.7%	70.4%	73.4%
Lorsqu'ils remettent en question l'utilité de certaines activités scolaires	49.3%	39.1%	43.6%	41.9%
Aucun de ces usages	1.9%	0.7%	0.3%	0.8%

**Annexe 4 : “Faites-vous utiliser l’IA à vos élèves?”** • Page 7 du baromètre

Modalité	Réticents   n=110	Pragmatiques   n=358	Convaincus   n=321	Total   n=789
Oui	17.3%	40.2%	45.5%	39.6%

**Annexe 5 : “Autorisez-vous l’utilisation de l’IA par vos élèves ?”** • Page 7 du baromètre

Modalité	Réticents   n=211	Pragmatiques   n=439	Convaincus   n=387	Total   n=1037
Aucune consigne donnée	39.3%	34.9%	32.6%	34.9%
Non	37.9%	10.9%	7.8%	15.2%
Oui dans certains cas	22.7%	54.2%	59.7%	49.9%

### Annexe 6 : “Dans quel but leur faites-vous utiliser l’IA?” • Page 8 du baromètre

	Réticents   n=19	Pragmatiques   n=144	Convaincus   n=146	Total   n=309
<b>Initier à l’IA</b> (prise en main, compréhension)	63.2%	68.8%	76.7%	<b>73.1%</b>
<b>Stimuler créativité &amp; curiosité</b> (usage ludique, exploration...)	31.6%	36.1%	47.3%	<b>40.8%</b>
<b>Renforcer les apprentissages disciplinaires</b> (soutien, révision...)	26.3%	46.5%	49.3%	<b>46.6%</b>
<b>Développer les compétences transversales</b> (expression, autonomie, esprit critique...)	31.6%	47.9%	53.4%	<b>49.2%</b>
<b>Réfléchir à l’éthique et aux enjeux de société</b> (biais, surveillance, écologie, etc.)	31.6%	38.2%	32.2%	<b>35.0%</b>

Les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses

### Annexe 7 : “À quoi vous servent principalement les outils ou produits utilisant l’intelligence artificielle dans votre pratique enseignante ?” • Page 10 du baromètre

<b>Trouver des idées</b>	62.4%	<b>Accompagner les EBEP</b>	15.8%	
<b>Préparer mes cours</b>	42.9%	<b>Tâches administratives</b>	24.7%	Éducation critique à l’IA
<b>Créer des ressources pédagogiques</b>	53.5%	<b>Formation continue</b>	13.6%	Évaluation
<b>Générer des évaluations, quizz</b>	50.5%	<b>Traduire</b>	12.8%	Différenciation et accompagnement des élèves
<b>Résumer ou reformuler</b>	28.0%	<b>Corriger ou évaluer</b>	4.8%	Tâches administratives
<b>Adapter un contenu au niveau scolaire</b>	23.3%	<b>Expérimenter les possibilités</b>	30.7%	Formation continue
<b>Proposer des activités engageantes</b>	23.9%	<b>Développer l’esprit critique des élèves</b>	16.4%	Autres
<b>Soutenir les élèves en difficulté</b>	14.4%			

**Annexe 8 :** “Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec les affirmations suivantes concernant l’utilisation de l’intelligence artificielle dans votre pratique professionnelle ?” • Page 10 du baromètre

	Réticents   n=141	Pragmatiques   n=482	Convaincus   n=473	Total n=1096
<b>Gagner du temps</b>	38.3%	68.5%	82.2%	67.4%
<b>Améliorer la qualité de l’enseignement</b>	5.0%	29.7%	45.7%	31.6%
<b>Réduire la charge mentale/stress</b>	16.3%	39.2%	57.3%	38.7%

**Annexe 9 :** Analyse des usages hebdomadaires de l’IA par groupes d’enseignants. • Page 11 du baromètre

	Réticents   n=141	Pragmatiques   n=482	Convaincus   n=473	Total n=1096
<b>Apprentissage adaptatif</b>	4.3%	8.9%	9.7%	8.17%
<b>IA génératives</b>	17.6%	51.6%	65.6%	53.28%

**Annexe 10 : “Quelles devraient être, selon vous, les priorités des politiques publiques en matière d’intelligence artificielle et d’éducation ?” • Page 11 du baromètre**

	Réticents   n=327	Pragmatiques   n=626	Convaincus   n=589	Total n=1542
<b>Garantir une gouvernance publique de l’IA éducative, avec des outils open source</b>	52.0%	61.3%	60.4%	<b>59.0%</b>
<b>Définir un cadre clair d’usage de l’IA pour les enseignants et les élèves</b>	62.4%	55.6%	60.8%	<b>59.3%</b>
<b>Former les enseignants à une utilisation pédagogique et critique de l’IA</b>	61.5%	84.8%	82.9%	<b>78.0%</b>
<b>Encourager la recherche sur les impacts sociaux et psychologiques de l’IA</b>	64.5%	49.7%	52.6%	<b>54.8%</b>
<b>Garantir un accès équitable aux outils d’IA sur l’ensemble du territoire</b>	25.4%	38.8%	40.7%	<b>36.1%</b>
<b>Évaluer régulièrement l’impact de l’IA sur les résultats éducatifs</b>	48.3%	49.5%	51.4%	<b>49.9%</b>
<b>Intégrer les compétences en IA dans les programmes scolaires</b>	18.0%	44.7%	48.6%	<b>40.1%</b>
<b>Établir des partenariats avec des entreprises technologiques pour développer les outils éducatifs</b>	14.4%	28.6%	30.4%	<b>25.4%</b>

# EN SAVOIR PLUS

Découvrez l'enquête dans son intégralité :

[Télécharger les résultats complets de l'enquête](#)

Contact presse :

Florence Rizzo  
frizzo@ecolhuma.fr

06 75 41 19 74

bservatoire  
Écolhuma

[www.ecolhuma.fr](http://www.ecolhuma.fr)